

## Prédication pour le dimanche 3 mars 2024

Oculi

1 Pierre 1. 18-25

18 La façon de vivre que vous avez reçue de vos ancêtres ne menait à rien. Mais vous le savez, Dieu a payé un grand prix pour vous libérer de cette façon de vivre. En effet, il ne l'a pas fait avec des choses qui peuvent s'abîmer, comme l'or ou l'argent. 19 Mais il vous a libérés avec le sang précieux du Christ, qui est comme un agneau sans défaut et sans tache. 20 Dieu l'a choisi avant la création du monde, et pour votre bien, il l'a fait connaître maintenant, en ces temps qui sont les derniers. 21 C'est par le Christ que vous croyez en Dieu, qui l'a réveillé de la mort et lui a donné la gloire. Voilà pourquoi vous mettez votre foi et votre espérance en Dieu.

Chers frères et sœurs en Christ,

L'extrait de l'épître que nous venons d'entendre pourrait très bien s'adresser à nous aujourd'hui, chrétiens de l'UEPAL en ce début du temps du Carême. Cette période de retour à l'essentiel, nous demande de nous arrêter de courir tout au long de nos journées, de faire du vide et de prendre le temps de l'introspection. Ma vie, ma foi, mon essentiel sont les points centraux de nos préoccupations.

Cette lettre est d'une actualité frappante, elle sera d'une aide précieuse pour nourrir notre réflexion ; alors j'imagine qu'un chrétien de l'Eglise primitive, destinataire de l'épître, devait vivre et ressentir la même chose que nous environ 2000 ans plus tard. Alors oui : nous ne sommes pas persécutés aujourd'hui à la manière des premiers chrétiens, mais je peux très bien me sentir comme un étranger dans cette société de laquelle je ne partage pas les valeurs. Que faire ? Ne pas se conformer au monde n'est pas chose facile et nécessite un fort ancrage spirituel.

C'est pourquoi l'auteur de cette lettre a comme préoccupation de rassurer et de stimuler à la fois les chrétiens qui s'interrogent sur la pertinence du message de la Bonne Nouvelle dans leur vie.

Les communautés destinataires vivent comme des étrangers dans la diaspora et traversent des difficultés non seulement existentielles mais aussi théologiques. Les difficultés qu'ils rencontrent ne sont pas aussi éloignées de ce que nous pouvons vivre actuellement.

Dans le monde actuel, peut-être avez-vous l'impression d'évoluer à contre sens.

La religion mais aussi notre foi ont été repoussées au fin fond de notre vie privée, là où il peut paraître difficile de sentir cette parole vivante, cet élan de vie en nous qui nous remet en route chaque jour et nous donne la force de tenir bon.

Nous nous sommes tous adaptés au mieux à cette société et nous sommes même formatés à ses exigences. C'est bien à cause de cela que nous ne sommes jamais satisfaits de ce que nous avons, nous voulons aller toujours plus loin, être le meilleur, être le plus beau mais aussi le plus fort... Notre société est bien exigeante, nous sommes devenus esclave du paraître plutôt que de l'être.

Et Dieu là-dedans ? Que faisons-nous de lui et de sa Parole qui est à l'opposé de ce que la société nous enseigne ? Si je suis tellement rempli de moi-même, serai-je encore capable de percevoir où enraciner ma foi ? L'auteur nous le dit : Ce n'est pas à prix d'or ou d'argent que je trouverai la paix, mais bien en me tournant vers le Christ.

Il nous rappelle que chacun d'entre nous est encore et toujours appelé à vivre une vie nouvelle en Christ, à répondre à sa vocation et à changer son regard sur le monde.

Il n'est jamais trop tard pour répondre à cet appel, à se remettre en route et de vivre au bénéfice de la Bonne Nouvelle.

Et l'auteur précise : « Dieu l'a choisi avant la création du monde, et pour votre bien, il l'a fait connaître maintenant ». Comme Dieu a créé le monde « bon » pour le confier à l'homme, bien avant tout cela, il a aussi institué Jésus comme objet pour notre salut, pour chacun de nous. Lui qui est l'alpha et l'oméga, celui qui est, qui était et qui vient, nous est donné à croire et ouvre ainsi une brèche à la nouveauté de vie.

Pour vivre sous le jugement de Dieu :

Dès que nous entendons le mot jugement, nous ne pouvons pas nous empêcher d'y percevoir le côté négatif entraînant une punition. Pourtant Dieu est amour et son jugement ne peut que refléter cet aspect essentiel de sa personne. L'homme n'est pas indifférent à Dieu, bien au contraire, toute

sa vie est précieuse aux yeux de Dieu. Son jugement nous montre qu'il veut faire partie de nos vies.

Pour preuve, dans sa lettre, l'auteur commence par préciser que le salut est offert par Dieu d'abord, ce n'est que dans un deuxième temps, ensuite, que le chrétien peut se placer sous le jugement de Dieu. Tout cela vient bouleverser nos vies et changer nos perspectives ; cela nous encourage à ne plus nous conformer aux exigences de la société dans laquelle nous vivons, mais bien de vivre des valeurs chrétiennes enseignées par le Christ. Car en fin de compte, nous sommes tous appelés à l'amour fraternel et à être juste avec notre prochain,

Pour vivre une nouvelle fraternité :

Au verset 22, l'auteur exhorte les chrétiens à « pratiquer un amour fraternel sans hypocrisie » ou encore « Aimez-vous les uns les autres d'un cœur pur ».

Sur tout notre chemin, accompagné par la Parole de Dieu, nous apprenons à vivre de cette parole vivante, est-elle toujours active dans nos vies ? Que signifie-t-elle pour nous ?

Tout cela veut dire que cette Parole vient agrandir mon horizon et je découvre que l'autre a autant de valeur que moi aux yeux de Dieu, même mon pire ennemi est aimé de Dieu ! Il nous a tous rachetés à un même prix, une même valeur inconcevable, le sang de son fils. Cela entraîne un changement de regard sur mes frères et mes sœurs, ils ont la même place que moi dans l'amour de Dieu et il nous exhorte à en faire de même. Saurons-nous lui laisser la même place dans nos cœurs ?

Pour faire partie de la communauté des saints :

Cette nouvelle naissance est une vraie conversion pour nos vies, une réponse à l'appel de Dieu. Plutôt que d'entrer dans la course pour gagner le premier prix, notre parcours nous entraîne à nous adapter à la vitesse du plus faible, pour ne laisser personne sur le bord de la route. Cette conversion est aussi plus personnelle, elle nous pousse à avoir une meilleure connaissance de nous-même, à faire de nos faiblesses nos meilleurs atouts, à embrasser notre humanité toute entière pour devenir saint. Ce n'est pas seulement une conversion de foi dont il est aussi question, mais bien d'un changement de vie en Christ.

Les chrétiens évoluent dans la foi, la confiance et l'espérance. Ils sont des hommes et des femmes délivrés, libérés du péché et deviennent des êtres libres.

Il y a quinze jours, nous sommes entrés dans le temps du Carême, cette période raisonne avec cet extrait de lettre que nous venons d'entendre et elle nous dit : n'oublie pas que l'homme n'est pas qu'un être de chair mais aussi un être spirituel, fais de la place dans ta vie, dans ton cœur et reviens à l'essentiel. Sois audacieux et ose te poser les vraies questions pour savoir où tu en es sur ton chemin de foi, comment vis tu de la Bonne Nouvelle, est ce que cela a vraiment changé ta vie ou est-il plus facile à se conformer aux exigences de la société ?

Oui être chrétien aujourd'hui est exigeant, mais donne un vrai sens à nos vies. Et c'est au travers des Ecritures, de la proclamation du Christ que nous trouverons la lumière qui guidera nos réflexions et nos actions. Alors n'ayons pas peur, soyons audacieux et devenons des vrais témoins de l'amour de Dieu.

Amen

Rita Cresswell, Pasteure Consistoire de Bouxwiller

47/21 J'ai besoin de ta confiance

47/17 A Jésus je m'abandonne

37/10 Nos cœurs te rendent grâce